

## La RCST en Wallonie

Comment mettre à profit quelques jours de congés, en sortant des sentiers battus que sont les plaines de loisirs et autres lieux d'amusement ?

Pour les Confrères de la RCST Commanderie de Wallonie, la solution s'est imposée d'elle-même. On se retire dans un monastère, loin de tout, et on travaille. C'est ce que nous avons fait. Entre les offices liturgiques et les travaux de commanderie (Qu'est-ce que la Confraternité ? Pourquoi tente-t-elle de promouvoir l'esprit chevaleresque ? Qu'est-ce que l'esprit chevaleresque ?),





...nous nous sommes mis à l'ouvrage et avons mis en pratique ce que nous revendiquons comme étant un honneur, c'est-à-dire l'humilité et le service à autrui.

Le Monastère n'est pas énorme, mais il n'est pas petit non plus. On s'en rend mieux compte lorsque, au lieu de parcourir les longs couloirs, ces derniers sont lavés, époussetés, dégrassés, cirés. Tout ceci à la plus grande surprise et à la plus grande satisfaction des moines.

Voici quelques images qui illustrent ce qui est dit :



Un couloir avec les cellules de chaque côté.

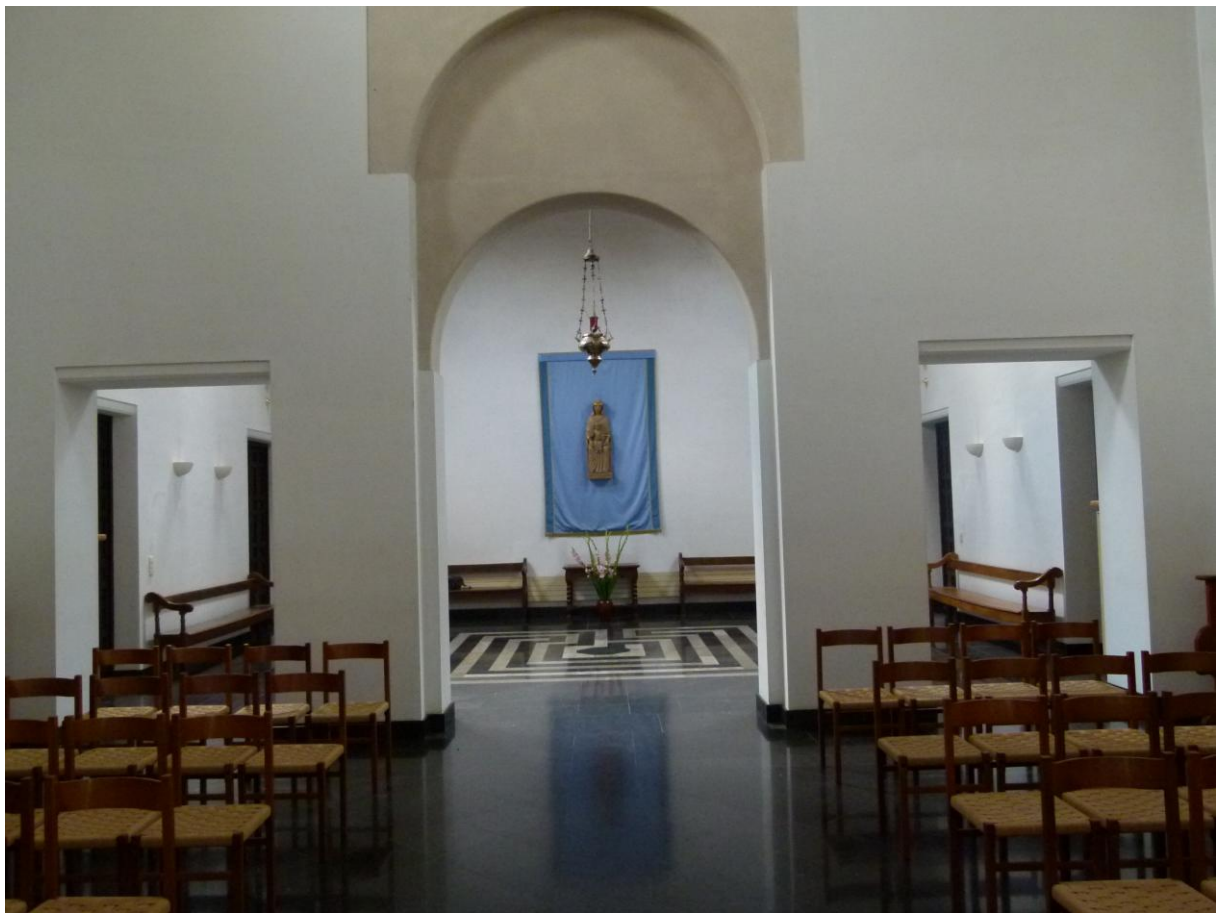


Le monastère.



L'église byzantine.





L'église latine.



Un couloir vu sous un autre aspect (il faut protéger le nouveau parquet qui ne peut pas recevoir d'eau).



Cirage avec le sourire et...



..l'énergie.



Lustrage...



Deuxième couche...



Re-lustrage...



Vu l'ancienneté du parquet, le résultat est satisfaisant.



Dépoussiérage des statues, cirage et lustrage des meubles ...



Ne pas oublier les appuis-de-fenêtres, les marches, contremarches et barreaux de la rampe.



Et avec la satisfaction du travail bien fait et du devoir accompli, c'est exclusivement à Dieu maintenant que nous nous consacrons. En route vers l'église...





Le Père Prieur...



Le Père Abbé



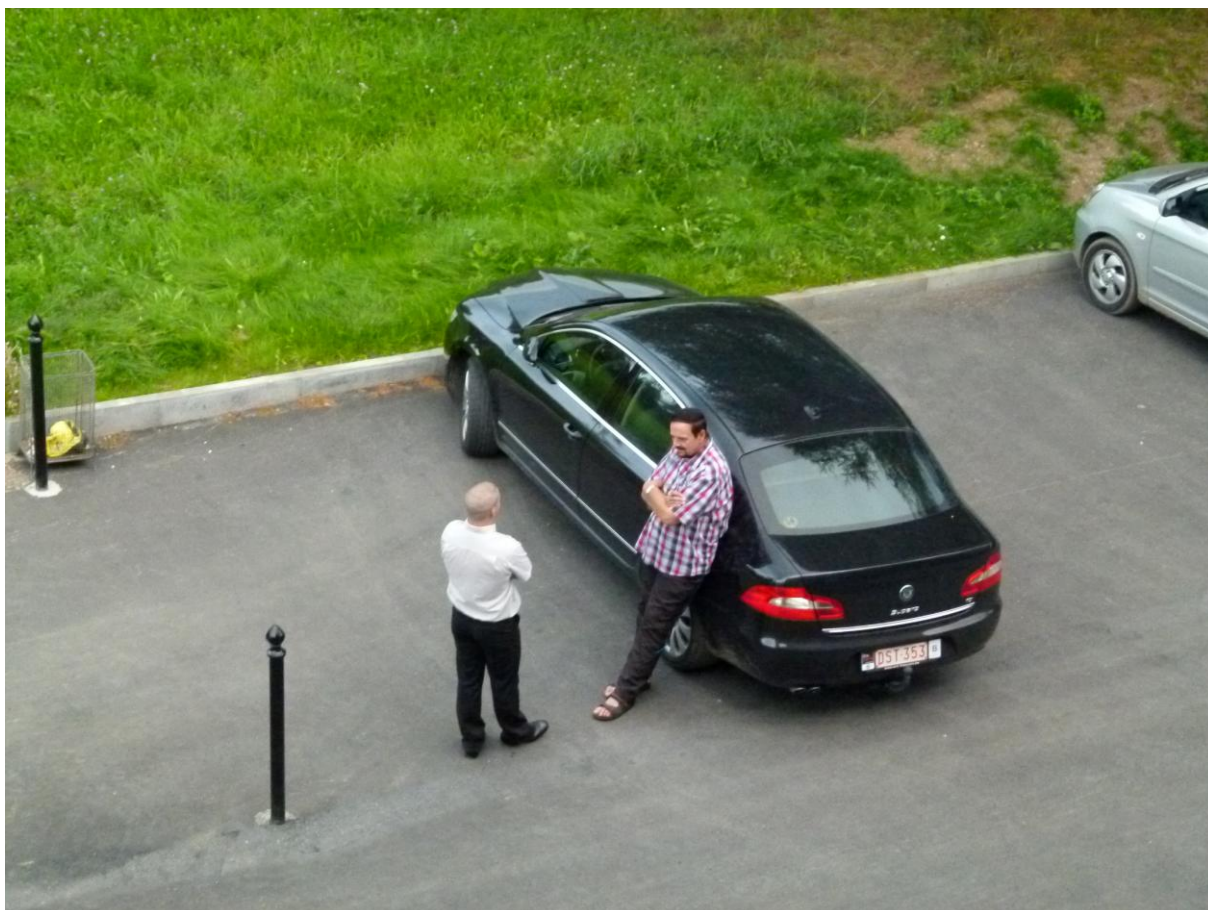


Quelques moines...



Petit passage par l'église byzantine avant le retour vers nos foyers et occupations professionnelles respectives...





Voilà donc comment la Commanderie de Wallonie de la RCST se rend utile. Ou, du moins, ose-t-elle le croire.